# JOURNAL ÉCOLO

N° 2

Chanzy

LE INDUSTRIE TEXTILE, UN SECTEUR TRÈS POLLUANT

LE TOURISME DE LA DERNIÈRE CHANCE

LE PORTRAIT : FRANCIA MÀRQUEZ

# SOMMAIRE


## p. 3

### L'INDUSTRIE TEXTILE

L'impact de la *fast fashion* : un drame environnemental et social. De la production des matières premières à l'achat du vêtement en passant par la fabrication et le transport.

## p. 7

### LE PORTRAIT : FRANCIA MÀARQUEZ

Une femme d'origine afro-colombienne qui lutte contre le réchauffement climatique et les inégalités causés en Colombie son pays de naissance.

## p. 6

### ESCLAVAGE MODERNE

Les femmes et enfants en première ligne d'une surexploitation dans des conditions effroyables.
L'effacement d'un peuple au profit des grandes puissances de *fast fashion* : les Ouïghours.

## p. 9

### POP ÉCOLO

Un compte insta, un documentaire à découvrir, un site et quelques adresses où chpoer de la seconde main.

## p. 10

### LE TOURISME DE LA DERNIÈRE CHANCE

Certains espaces sont de plus en plus touché par le tourisme fragilisant les écosystèmes.

## p. 12

### LES ACTUS

Le bilan de l'année 2021 : le top 5 des tristes records de 2021 !


### LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ


Rédactrice en chef : Elia Vuaroqueaux
Rédactrice : Constance Parisot
Rédactrice : Jeanne Mayot

# L'INDUSTRIE TEXTILE

By Elia Vuaroqueaux

## Avant l'achat, une fabrication qui pollue

Le secteur de l'industrie textile émet **1,2 milliard de tonnes de carbone chaque année,** ce qui représente jusqu'à 10 % des émissions de gaz à effet de serre mondiaux. C'est plus que les trafics aérien et maritime réunit ! Et pour cause : on vend plus de **100 milliards de vêtements par an dans le monde.**
L'industrie textile est le troisième secteur le plus consommateur d'eau dans le monde après la culture du blé et du riz. **La production de textile utilise 4% de l'eau potable** disponible dans le monde. L'eau est utilisée à toutes les étapes de fabrication et notamment pour la teinture.
Mais ce n'est pas tout ! Une fois que tu as ton vêtement en mains, il continue de polluer à cause des microplastiques contenus dans les matières synthétiques et à consommer de l'eau au lavage.

## La fast fashion

La ***fast fashion*** est une expression anglo-saxonne, qui désigne les marques qui produisent des vêtements très vite, très souvent, et pour pas cher. Ces vêtements sont **destinés à être jetés très rapidement** pour en acheter de nouveaux. On retrouve les grandes marques comme H&M, Zara,Stradivarius, Pretty Little Things ...Une marque de *fast fashion* peut sortir jusqu'à **36 collections par an**, c'est à- dire une collection toutes les deux semaines. A ce jour, **130 milliards de vêtements sont consommés par an** dans le monde. C'est le double de la consommation de vêtement dans les années 2000. Cette surconsommation et production de masse conduisent à **un désastre socio-environnemental.**

Source : wedressfiair

CC : multinationales.org

# L'INDUSTRIE TEXTILE

## Plusieurs étapes avant la vente d'un vêtement

1

**On produit des matières premières :**

- le **polyester** qui représente à ce jour 70 % des fibres synthétiques, il provient du pétrole qui est une ressource fossile limitée. Ces vêtements relâchent à chaque lavage des microplastiques toxiques pour l'écosystème.

- Le **coton** est la principale culture consommatrice de pesticides au monde, utilisé en excès ces engrais finissent dans l'eau et favorisent la pousse d'algues toxiques au détriment de la vie aquatique. De plus, pour la production de coton une grande quantité d'eau est nécessaire. Malheureusement, l'eau de pluie n'est pas suffisante, il faut alors détourner des nappes phréatiques et des cours d'eau dans des régions où l'accès à l'eau est déjà difficile.

-la **viscose et le lyocell** sont des matières provenant de ressources végétales. Ces matières sont présentées comme des matières durables mais leur production implique des produits toxiques pour les populations aux alentours.

- la **laine** a un coût sur les animaux qui vivent dans des conditions difficiles et sont parfois maltraités.

Source : ademe

2

**On produit les vêtements :**

Les fabricants veulent le moindre coût pour cela ils délocalisent leurs usines dans d'autres régions du monde comme par exemple au Bangladesh ou encore en Chine. Là-bas, les travailleurs ne sont pas protégés, ils subissent alors de l'esclavage moderne. Ils travaillent des heures, n'ont pas d'assurance, ils sont surexploités et les accidents sont fréquents.

3

**On les transporte :**

Le transport doit être très rapide et régulier pour subvenir aux demandes des fabricants. Pour cela l'avion est très souvent utilisé mais il est aussi un très gros émetteur de gaz à effet de serre.

# L'INDUSTRIE TEXTILE

## Les solutions

Plusieurs solutions existent :

- Laver moins ses vêtements: Chaque foyer Français consomme 12 % d'eau par an juste en lavant les vêtements
- Prendre soin de ses vêtements actuels, ne pas jeter le vêtement au premier trou mais apprendre à le réparer
- Trouver un équivalent à ce que l'on cherche en seconde main (ressourceries, Emmaüs, friperies, boutiques solidaires)
- Upcycler ses vêtements : tu peux facilement redonner vie à un vêtement non porté en lui rajoutant un patch, une broderie... ou carrément le transformer
- Se poser la question “en ai-je vraiment besoin ?” ( le prix, la qualité, "combien de fois je vais le porter ?")
- Redonner une vie aux vêtements indésirés : on peut les revendre, les donnés à des associations ou encore les donner à ses amis.
- Une des solutions, adoptée en France, est la fabrication et l'achat de vêtements en lin. En effet, le lin est une matière végétale peu polluante car, elle nécessite aucune irrigation puisqu'elle pousse dans des climats doux où l'eau de pluie lui est suffisante.

**9,2 kg**

de textiles et de chaussures sont achetés chaque année par un Français.

**0,32 cents $**

C'est le salaire des travailleurs de fast-fashion au Bangladesh. C'est le salaire le plus bas du monde.

**3 kg**

de vêtements donnés chaque année par un Français.

Source : oxfam

# ESCLAVAGE MODERNE

By Elia Vuaroqueaux

Le secteur de la mode emploie **75 millions de personnes** à travers le monde. Elles ont un salaire en dessous du seuil de pauvreté, sont surexploitées (volume horaire journalier trop élevé, jours de repos insuffisant, heures supplémentaires forcées et non rémunérées). De plus leurs conditions de travail sont précaires : elles n'ont aucune protection sociale et sécuritaire.

Les **femmes** sont en première ligne de ces conditions. Elles représentent **60 millions des travailleurs dans l'industrie textile.**

Elles travaillent 12 heures par jour voire plus pour gagner **1,5 centime par vêtements confectionnés**.

CC:The Donkey Sanctuary

## L'éffacement d'un peuple

Au Xinjiang en Chine, un peuple s'efface peu à peu : **les Ouïghours**. Ils sont enfermés dans des camps mais pas par ce qu'ils ont fait mais par ce qu'ils sont. Ils sont **exploités pour confectionner des vêtements** de *fast fashion* mais aussi des portables et des voitures. Les femmes sont violées puis stérilisées. Les Ouïghours ne doivent pas montrer de signe ou exprimer de mots ouïghours. Ils sont obligés d'apprendre le mandarin et **de renoncer à leur langue, leur culture et leur tradition**.

Depuis 2 ans, Raphaël Gluskmann et l'Institut ouïghours d'Europe se battent pour faire boycotter aux marques de *fast fashion* tout produit venant de là-bas. Sont accusés plusieurs marques comme Zara, Stradivarius, Nike.**"Il faut désormais que la puissance publique agisse"** déclare t-il sur son compte Instagram.

Source : oxfam

CC: Ilo Asia-Pacific

CC: Solidarity Center

# FRANCIA MÀRQUEZ

## La militante afro-colombienne

LD : wikipedia

En ce début d'année, nous avons décidé de vous présenter... la militante écologiste... (*roulement de tambour*) **Francia Marquez** ! Cette femme d'origine **afro-colombienne** est née en **1982** à Yolombo, en Colombie. Puis, de **1994 à 1997**, elle participa activement au processus d'évaluation des impacts que générait à sa communauté et, sur le territoire, le gigantesque projet **de déviation du** fleuve Ovejas vers le barrage Salvajina.

Par la suite, en **2009**, pour lutter contre l'exploitation des mines alentours, **Francia** s'est engagée au Conseil Communautaire de La Toma (Argentine). Dans le même temps, elle s'affairait à ses études de droit dans le but de les mettre à profit durant ce conflit.

En 2013, suite à des menaces de mort, la **militante afro-colombienne** se réfugia, avec ses deux enfants, dans la ville de Cali, située dans le sud-ouest de la Colombie.

En décembre 2013, **Francia Marquez** est officiellement reconnue en tant que représentante légale du Conseil Communautaire des communautés afro-descendantes de La Toma (elle commence à peser dans le game ! ). Alors, elle assiste à des Assemblées et assume la protection des territoires ancestraux des communautés noires et de garantir des accès à la terre.

A Cali, **en 2014**, **Francia** y continue ses études de droit pour se familiariser avec le jargon juridique et les enjeux légaux autour des questions qu'elle s'affaire à défendre.

**Cette même année**, au forum interethnique et interculturel dans le Nord du département du Cauca, il est demandé au gouvernement d'arrêter les extractions minières illégales et d'octroyer des titres miniers sans consultation préalable sur des territoires ethniques. **Et notre Francia** ne va pas se gêner pour se mobiliser et mobiliser les autres à cette cause qui la touche.

En effet, cette extraction illégale fait des ravages dans son pays en contaminant les eaux au mercure et en entraînant la déforestation.

Alors, elle se décida à organiser la célèbre *Marche des Turbans*, rassemblant 80 femmes parties à pied du **Nord du Cauca** jusque la capitale : **Bogota.** En tout, ces courageuses femmes ont parcouru 350 miles soit **563 km** environ, entre le **17 novembre et le 11 décembre 2014.** Des négociations s'en suivent et aboutissent à la chasse des bulldozers et des tractopelles qui avaient déjà commencé leur travail de dévastation et d'empêcher le déplacement de la communauté.

LD : wikipedia

Mais ce n'est quand **2018**, que **Francia** reçue comme accomplissement le Prix Nobel de la lutte pour l'environnement : le *Prix Goldmann*. Celle-ci le considère comme une récompense collective.

A ce jour, **Francia Marquez** a voyagé un peu partout dans le monde, participé à de nombreux forums, tenu des conférences dans des universités, pris la parole dans des réunions avec des parlementaires du Congrès américain... et j'en passe énormément.

Pour autant, sa lutte continue!

Pour entendre plus parler de Francia Màquez, rendez-vous sur le portrait fait par **Brut** !

Source : wikipedia / le Temps

By Constance Parisot

# POP ÉCOLO

By Elia Vuaroqueaux

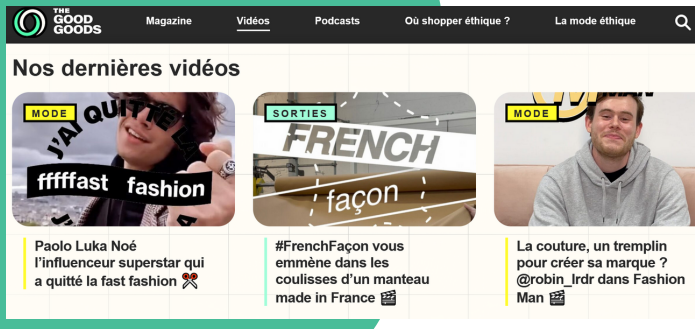
## Le compte insta à suivre

Sur le compte de **@raphaelglucksmann** on peut suivre l'actualité Ouïghours et les actions menées par le député.

## Les documentaires à voir

***Les dessous de la mode à bas prix*** **sur Arte** permet de s'informer sur les conditions de travail dans le secteur de la mode.

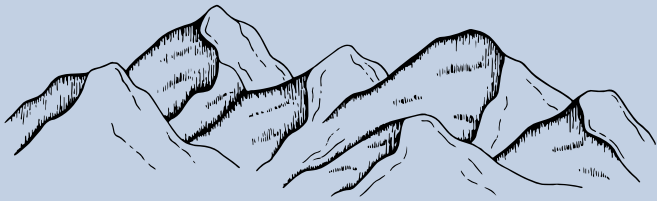
Dans cet épisode de **Sur le front, *où finissent nos vêtements ?***, Hugo Clément nous parle des conséquences sociales de la *fast fashion* dans les pays pauvres .




## Le site

**The Goods Good** est le premier média mode & lifestyle éco-responsable. On y retrouve des podcasts, des vidéo mais aussi des articles sur la mode éthique et la *slow fashion*. Il référence aussi plus de 100 marques éthiques et écoresponsables.

# LE TOURISME DE LA DERNIÈRE CHANCE



By Jeanne Mayot

## Qu'est-ce que le tourisme de la dernière chance ?

Le tourisme de la dernière chance, (last chance tourism) désigne une pratique touristique qui consiste à observer des écosystèmes condamnés à disparaître sous l'effet des changements climatiques. Plus simplement, voir ce qu'il est encore temps d'observer, avant que cela ne disparaisse.

## Concrètement

On peut citer comme exemple le glacier de Montenvers-Mer de Glace (Chamonix-Mont-Blanc, Haute-Savoie), reconnu comme étant le glacier le plus visité de France et dont la fonte est extrêmement rapide (la Grotte de Glace accueillant à elle seule 350 000 visiteurs par an). Ce glacier attire de plus en plus de touristes du fait que l'opportunité de voir d'importants glaciers alpins se raréfie. Ce phénomène est accentué avec le sentiment d'urgence des touristes et l'envie malsaine d'être témoin de changements environnementaux majeurs.

CC: Matstrange

La Mer de glace (1919/2019)

En Arctique et en Antarctique, cette hausse du nombre de touristes (56 000 touristes en Antarctique en 2017-2018,74000 en 2019-2020), en plus d'énormément polluer les océans, risque d'avoir un impact néfaste sur cet environnement. Ce risque porte principalement sur l'introduction d'espèces extérieures invasives (maladie, végétation...) selon Yan Ropert-Coudert, directeur de recherche au CNRS et membre du Comité National Français pour la Recherche Arctique et Antarctique et du Scientific Committee for Antarctic Research.

On peut de manière légitime s'interroger sur le paradoxe évident : le tourisme de la dernière chance est une opportunité de développement d'un site naturel mais principalement un danger pour la préservation de ce site déjà en souffrance. Accentuer les dégâts en même temps que les constater.

Sources : Le Monde, Le Dauphiné, Géoconfluences, Tourisme en transition, Altitude News, Actu, Look at sciences

CC : Liam Quinn

Peut-être vaut-il mieux renoncer aux croisières en Arctique et en Antarctique. Et concernant les glaciers alpins, privilégier un tourisme plus respectueux de l'environnement local (la randonnée itinérante plutôt que la voiture et le téléphérique).

# LES TRISTES RECORDS DÉPASSÉS EN 2021

By Elia Vuaroqueaux

**1** 2021 fait parti des 10 années les plus chaudes, le mois de juillet est le plus chaud jamais relevé !

**2** L 'année 2021 a battu le record d'émission carbone, celle-ci est dû aux nombreux incendies ( Sibérie, Amérique du Nord, est de la méditerranée... ).

**3** Les 10 catastrophes naturelles les plus coûteuses de 2021 ont dépassées les 150 milliard d'euros de dommages soit presque 20 milliards de plus qu'en 2020.

**4** Le nombre de personnes qui nécessitent une aide humanitaire (besoins de nourriture, de médicaments de soins )s'élèvent à 250 millions en 2021 soit 1 personnes sur 31.

**5** La France compte parmi les 10 pays avec le plus d'espèces menacées sur son territoire. Dans le monde, plus de 40 000 espèces sont menacées.

Source : humeco

Si, toi aussi, tu veux participer à l'écriture du prochain numéro n'hésite pas à nous en parler ou à nous contacter sur le compte instagram du journal : *@journal.ecolo.chanzy*

Edito: Elia vuaroqueaux